



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

PICARDIE

Bulletin Technique des Stations d'Avertissements Agricoles n°3 du 2 mai 2007 - 4 pages

Pomme de Terre

Désherbage

Malgré les conditions sèches défavorables, certaines parcelles ont pu être buttées ou vont l'être dans les jours à venir.

Les conditions sèches sont également défavorables à l'action des herbicides. Néanmoins, il faut rappeler que l'envahissement des parcelles par les mauvaises herbes a des conséquences à la fois sur :

- le rendement
- la facilité de la récolte
- le développement du mildiou (humidité plus importante).

Les traitements à la levée

Les herbicides de contact à base de diquat et de glufosinate qui peuvent être appliqués à la levée des pommes de terre (maximum 10% d'émergence), détruisent les mauvaises herbes levées mais également les pommes de terre.

Les traitements en post levée

Pour les anti-graminées spécifiques qui peuvent être appliqués sans soucis de sélectivité, il faut tenir compte du stade de la mauvaise herbe et non de la culture.

Pour le rimsulfuron (anti-dicotylédones de post-levée), il sera important d'appliquer le produit sur des mauvaises herbes jeunes (cotylédons à 2 feuilles, maximum 4 feuilles naissantes).

Les traitements de pré-émergence

La pomme de terre est très sensible aux herbicides, la sélectivité est dite «de position» car la plante n'est pas physiologiquement résistante aux herbicides. Le désherbant doit être réparti sur la couche superficielle du sol et absorbé par les racines des adventices, alors que la pomme de terre doit se développer dans une zone exempte de produit. Il est préférable (dans la mesure du possible) de désherber un sol frais après buttage définitif avant la levée des pommes de terre.

Il est important de veiller à une bonne répartition du produit sur la butte.

La présence de mottes et de vent lors du traitement risque de diminuer l'efficacité des herbicides.

Il peut être intéressant de laisser germer les mauvaises herbes avant de réaliser le buttage

définitif et le désherbage. La destruction mécanique va permettre de réduire le stocks de mauvaises herbes.

Attention à la phytotoxicité :

Les désherbages réalisés en 2006 ont montré une phytotoxicité importante des produits surtout lorsqu'ils étaient appliqués près de l'émergence des pommes de terre. Pour réduire au maximum ces risques de phytotoxicité, on peut être tenté de réduire les doses de produit. Dans les conditions climatiques actuelles, l'efficacité des herbicides serait très mauvaise.

Mode d'action des principaux herbicides

Certains herbicides agissent sur les adventices en cours de germination ou par absorption racinaire de jeunes adventices (linuron, métobromuron, terbutryne).

Il faut une bonne répartition de l'herbicide sur butte humide et des adventices en cours de levée.

Si un temps froid et sec survient après l'application d'un herbicide **peu soluble comme le linuron**, celui-ci va rester en surface et les graines situées en profondeur vont pouvoir développer leurs racines sans absorber de produit.

Action par contact :

→ L'aclonifen (CHALLENGE)

Il agit par contact sur les organes jeunes des adventices qui traversent le film de produit. Il faut donc éviter de casser ce film. La préparation du sol a donc une grande importance (butte stabilisée et sans motte).

Action par absorption racinaire et foliaire :

→ La métribuzine (SENCORAL)

Certaines variétés de pomme de terre sont

Désherbage

Gérer les tas de déchets

Collecte d'Emballages Vides de Produits Phytosanitaires

Ministère de l'Agriculture
Service Régional de la Protection des Végétaux

Allée de la Croix Rompue
518, rue St Fuscien
80092 AMIENS
CEDEX 3
Tél : 03.22.33.55.97
Fax : 03.22.33.55.56

Imprimé à la station
d'Avertissements
Agricoles d'AMIENS
Directeur gérant :
Christophe MARTINET
Publication périodique
C.P.A.P n°1011B08029
ISSN n°07576609
Tarif Courrier 67 euros
Tarif Fax 62 euros
Tarif e-mail 58 euros

© SPV Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation

23 4° 2000 - 2000

BnF
S&T

7175

sensibles à cette matière active. Il est nécessaire d'avoir une certaine humidité au niveau du sol pour assurer une bonne efficacité.

→ Flufenacet + métribuzine (BASTILLE)

Cette spécialité associe deux matières actives ayant un spectre d'action important. Elle agit principalement par absorption racinaire mais également foliaire.

→ Prosulfocarbe (DEFI)

Cette spécialité agit à la fois sur les graines en germination et sur les jeunes plantes (en curatif).

→ Clomazone (CENTIUM)

Elle sera utilisée impérativement en association avec d'autres herbicides en pré-émergence stricte.

Les herbicides homologués ont des spectres d'action différents qui se complètent (voir tableau).

Attention, l'efficacité des produits est dépendante des conditions d'application. Un sol motteux ou sec réduira l'efficacité des programmes. Les conditions actuelles sont très défavorables au désherbage. Il est préférable d'attendre le retour des pluies avant d'intervenir.

Tas de déchets

Des tas de déchets non gérés sont présents dans la plaine. La végétation y est déjà bien développée. Malgré la sécheresse du mois d'avril, l'humidité matinale et la douceur ont été favorables au mildiou. Des symptômes pourraient apparaître rapidement sur ces tas de déchets.

De même, les repousses sont encore nombreuses cette année. Leur élimination est à gérer au mieux dans la rotation.

Il est déjà urgent de gérer les tas de déchets et de limiter les repousses afin de limiter l'inoculum primaire (voir page suivante).

Spectre d'efficacité des herbicides utilisables en pré-levée en 2007.

Spécialité commerciale	BASTILLE	Nombreux PC	CHALLENGE 600	SENCORAL	CENTIUM 36 CS	DEFI
Matière active	métribuzine + flufenacet	linuron	aclonifen	métribuzine	clomazone	prosulfocarbe
Formulation	WG	selon PC	SC	WG	SC	EC
Classement toxicologique	Xn	NOUVELLES PROPOSITIONS CONCERNANT LA TOXICOLOGIE	Sc	Xn	Sc	Xn
Phrases de risques	R22, R43	selon PC		R22		R 22,38, 43, 48
Phrases environn.	AQUA	selon PC	AQUA	AQUA	0	AQUA
Délai Avant Récolte (j)	90				60	90
Zone Non Traitée (m)	5	5	5	5	5	5
Dose / ha	2.5 kg	selon PC	4.5 l	1 kg	0.3 l	5 l
Aethuse	☆☆☆			☆	☆☆☆	
Capselle bourse à pasteur	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆
Chénopode	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	☆	☆
Chiendent rampant	☆				?	
Coquelicot	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	?	☆☆☆
Folle avoine	☆	☆		☆	?	
Fumeterre	☆☆☆		☆	☆☆☆		☆
Gaillet gratteron	☆☆☆		☆☆☆		☆☆☆	☆☆☆
Lamier	☆☆☆	☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆
Laiteron des champs	☆	☆			?	
Matricaire	☆☆☆	☆☆☆	☆	☆☆☆		☆
Mercuriale	☆☆☆		☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	☆
Morelle noire	☆☆☆	☆		☆	☆	☆☆☆
Mouron des champs	☆☆☆	☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆
Mouron des oiseaux	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆
Pâturin annuel	☆☆☆	☆☆☆	☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆
Pensée des champs	☆	?	?	?	?	?
Ravenelle	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆		☆☆☆
Renouée des oiseaux	☆☆☆	☆	☆	☆☆☆	☆☆☆	☆
Renouées liserons	☆	☆	☆	☆	☆☆☆	☆
Renouée persicaire	☆☆☆	☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	
Repousses de colza	☆☆☆	?	?	?	?	?
Repousses de graminées	☆				?	
Sanve	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	☆☆☆	?	☆
Senéçon vulgaire	☆☆☆	☆☆☆	☆	☆☆☆	?	☆☆☆
Véroniques	☆☆☆	☆	☆☆☆	☆☆☆	☆	☆☆☆
Vulpin des champs	☆☆☆	☆☆☆	☆	☆☆☆		☆☆☆

☆☆☆

Sensible

☆

Moyennement sensible

Mauvais

METTRE EN OEUVRE UNE GESTION EFFICACE DES TAS DE DECHETS

A la chaux vive, s'il y a beaucoup de tubercules et un risque d'écoulement de jus	Pose d'une bâche plastique lorsqu'il y a principalement de la terre (écart de triage)
Méthode : - mélanger la chaux aux pommes de terre à la dose de 10 % du tonnage à traiter - éviter l'écoulement des jus par la réalisation d'une ceinture de rétention autour du silo - se protéger lors de l'application de la chaux par le port d'un masque, de lunettes, de gants, ...	Méthode: -Recouvrir le tas de déchets d'une bâche de type ensilage avant l'apparition de la végétation. La bâche doit être en bon état et maintenue au sol (terre, lestage mobile,...)
Ne pas épandre les déchets sur les parcelles cultivées et jachères après le mois de février. La destruction des tubercules par le gel est plus difficile	

ELIMINER LE PLUS POSSIBLE LES REPOUSSES

Les repousses de pomme de terre dans les autres cultures favorisent la dissémination du mildiou. Il est donc important de limiter leur développement.	
Mise en place de lutte culturale	-éviter de laisser trop de tubercules au terrain lors de la récolte. - ne pas épandre de résidus de pomme de terre au printemps. - éviter l'enfouissement des tubercules à la récolte. - préférer l'implantation des céréales en non-labour, afin de favoriser l'action du gel.
Lutte chimique	L'utilisation de FAZOR (hydrazique maleique) antigerminatif, appliqué en végétation réduit fortement les repousses l'année suivante.
Sur maïs	En culture de maïs, le MIKADO a une action secondaire sur pomme de terre.
Sur céréales	- En culture de céréales, les produits à base de fluroxypyr et de clorpyralid ont une action secondaire intéressante. Les résultats obtenus avec des spécialités à base de metsulfuron méthyl et de 2.4d sur les repousses sont moins bons. Dans tous les cas il faut que le stade de la céréale permette le traitement - En culture de céréales à maturité, les traitements à base de glyphosate ou de sulfosate ont une action très intéressante. Attention, c'est la culture et son enherbement qui prédominent dans le choix de l'herbicide. Cependant, il est intéressant de tenir compte de l'efficacité des produits sur les repousses de pommes de terre s'il y a lieu.
Sur betterave	L'ITB a montré sur deux essais des efficacités relatives avec des mélanges (phenmédiphame 500gr de substance active) et (éthofumésate 1000gr de substance active) avec 1 litre d'huile.

Collectes d'Emballages Vides de Produits Phytosanitaires

Les premières collectes d'emballages vides de produits phytosanitaires commencent !

Renseignez-vous auprès de votre distributeur habituel pour connaître à la fois :

***les dates précises auxquelles vous pourrez rapporter vos EVPP
et également les modalités pratiques précises de ces collectes !***

Selon les départements et les distributeurs, plusieurs plages de collecte ont été fixées pour cette année :

- fin avril à début mai ;
- fin mai à mi juin ;
- mi-novembre.

A noter que ces périodes ne sont données qu'à titre indicatif : chaque distributeur décide lui-même du nombre de périodes et des dates de collecte qu'il propose à ses clients, certains distributeurs récupèrent même ces emballages vides régulièrement tout au long de l'année.

Quelques rappels sur les modalités de collecte :

les bidons en plastique d'une contenance inférieure ou égale à 25 litres, sont acceptés vides, propres (rincés au moins 3 fois manuellement ou à l'aide d'un rince-bidons), égouttés et ouverts sans les bouchons dans des sachets transparents prévus à cet effet (big-bags) fournis par les distributeurs ; les bouchons étant collectés dans des sacs plastique spécifiques à part ;

les fûts en plastique ou métal d'une contenance de 25 à 300 litres, sont collectés vides, propres, rincés et égouttés, fermés avec leurs bouchons (bon état du fût et étiquette d'origine nécessaires);

les emballages souples * (sacs et boîtes en carton, papier ou plastique) d'une contenance inférieure ou égale à 25 kg, sont également aujourd'hui collectés, vidés, pliés et rangés dans des sachets transparentes appropriées différentes de celles contenant les bidons en plastique.

** ATTENTION, les collectes d'EVPP concernent les sacs et boîtes en carton ou papier directement en contact avec le produit phytosanitaire ; les suremballages en carton ou papier pouvant être collectés par les ordures ménagères dans la limite d'un volume de 1100 litres par semaine.*

Sachez qu'il est indispensable de BIEN RINCER et d'EGOUTTER CORRECTEMENT vos bidons vides !

Un EVPP mal rincé n'est pas récupérable dans les filières de traitement des déchets.

En Picardie, un peu plus de 60 % des emballages vides de produits phytosanitaires ont été récupérés sur la campagne agricole 2005-2006 avec des petites variations selon les départements (63 % dans l'Aisne et l'Oise, 60 % dans la Somme). Si ces résultats sont très **encourageants** et supérieurs à la moyenne française (un peu plus de 50 % d'emballages récupérés), ils ne doivent pas cependant faire relâcher l'attention des agriculteurs sur l'intérêt de participer activement à ces collectes : l'objectif reste bien sûr de pouvoir parvenir à terme à une collecte de 100 % des emballages vides !

Les emballages souples restent encore insuffisamment collectés (0 à 1 % seulement des boîtes et sacs collectés selon les départements contre 69 à 77 % de bidons vides rapportées dans la région !) :

Pensez également à rapporter vos emballages souples !